# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 23 DECEMBRE 1875. — 49me Année.




DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN 23 DECEMBRE.


VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, agréable maison en bois ayant un grand jardin, dans le Deuxième District.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy & Son, au magasin Nos 108 et 110, rue des Magasins, une grande variété d'outils.—Aussi, fourchettes et beurriers en plaqué.

Par Placide J. Spear, coin Bourbon et Conti vente de gages forfaits.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—marchandises sèches, habillements, lingerie, tapis, &c.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 33 de la rue des Magasins—habillements, chapeaux, casquettes, parapluies, malles, &c.

**La sucrerie de Beka et autres immeubles.**—Cette plantation et la belle résidence avec six lots dans le Second District, faisant face à la grande route St-Jean, dans un des plus jolis voisinages de la rue Esplanade, seront péremptoirement vendues aujourd'hui à midi, à l'encan, à la Bourse St-Charles, en vertu d'un ordre de la Cour de District des Etats Unis, par C. E. Girardey, encanteur. — Dans l'affaire de la banqueroute d'Auguste Giraud individuellement et comme membre de l'ancienne maison, dissoute aujourd'hui, de Blanchin et Giraud; à 10 milles de la ville, en bel et bon état, équipées en cannes, machines et mulets. On rencontre rarement un placement aussi sûr et aussi productif. La propriété sera vendue, libre de toute hypothèque et avec un titre absolument bon pour ce qu'elle pourra rapporter.

L'attention de nos lecteurs est appelée aussi sur la vente, le 5 janvier prochain par la même maison, de la célèbre plantation de la Pointe aux Chênes, une des plus productives sucreries de la côte d'en bas. Elle n'est qu'à 22 milles au-dessous de la ville. Rien n'y manque; elle est complète, magnifiquement améliorée avec résidence, orangerie, etc. Voyez pour plus amples détails la description aux annonces.

**Le stock d'une maison de gros de New-York à l'encan.**—La grande vente à l'encan d'un fonds provenant de faillite et consistant en marchandises sèches, tapis, &c, par MM. Montgomery, au No 100 de la rue du Canal, tire à sa fin. Il n'y a pas de diminution dans l'intérêt manifesté pour cette vente extraordinaire par la foule de dames et de messieurs qui y assistent journellement. Au contraire, le caractère attrayant des marchandises offertes et les prix très bas auxquels elles sont vendues, ont augmenté le désir de chacun de voir par soi-même quelles belles et élégantes marchandises peuvent être achetées pour une somme d'argent comparativement faible. Comme le reste de cette immense consignation doit être écoulé dans le cours de cette semaine à quelque prix que ce soit, on peut s'attendre à d'excellentes occasions.

**Plaqué, outils, quincaillerie, et articles d'étagères** — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

☞Achetez vos **bonbons fins à 75 cents** la livre; vos **fruits crystalisés à 60 cents** la livre chez **Adolphe Lemanne**, rue de Chartres, **207** entre Dumaine et Ste Anne. Voyez l'annonce.

SPECTACLES.

Jeudi, 23 décembre 1875.

Académie—The Ice Witch.
Variétés—Lear.
St-Charles—Zip avec Lotta.

## La cour, le budget et le message.

Avant de parler du projet de finance, qui a été présenté comme budget pour l'année 1876 et qui a été référé au comité général, nous jugeons à propos d'expliquer la vraie situation financière faite à la ville par la récente décision de la Cour des E.-U. Cela nous parait d'autant plus nécessaire que le Conseil des administrateurs d'un côté et l'Union des propriétaires de l'autre n'en ont pas dit un mot dans leurs dernières délibérations, ce qui nous donne à penser que ni les uns ni les autres n'en ont compris ni le sens ni la portée. Nous voyons aussi dans notre bulletin de Bourse que cette décision n'est qu'insuffisamment comprise par les spéculateurs et les courtiers. Or, pour mettre chaque rentier, chaque contribuable et chaque membre du Conseil à même de saisir ce qu'elle signifie, nous dirons clairement ce qu'elle est aujourd'hui et ce qu'elle sera nécessairement dans la suite, cela servira à dissiper chez beaucoup de gens de malheureuses illusions.

Nous avons actuellement trois sortes de dettes dont une seule est reconnue par la Cour des Etats-Unis, celle des anciens bons consolidés. Les deux autres, la dette des bons à prime dont le rachat a été mis en tombola, et la dette qui repousse ce moyen d'amortissement et qui garde ses titres tels qu'ils ont été émis, n'existent plus comme obligation légale; leur unique droit est le bon plaisir de la ville. La décision de la Cour dit que depuis 1869, les émissions de bons ont été faites en violation de la loi de 1852 qui régit souverainement la matière, et comme constitution et comme principe. Ceux qui ont suivi nos discussions à ce sujet n'auront aucune peine à saisir cette différence capitale entre les diverses émissions de bons faites depuis 1852. La ville n'a donc plus à compter qu'avec les premières parce que seules elles sont inattaquables et le budget n'a pas à s'occuper des autres. Il ne devrait s'en occuper que si la ville, étant fort riche, elle pouvait, dans l'oubli des fautes du passé, pardonner aux criminelles combinaisons qui ont fait monter une dette fort modeste à un chiffre monstrueux et tout-à-fait en disproportion avec nos ressources. Autrement pourquoi voudrait-on que les honnêtes gens fussent victimes quand les agioteurs ne perdraient rien? N'est-il pas temps que justice se fasse? Qu'on n'oublie pas que les spoliations par voie judiciaire durent depuis cinq ans!

C'est mû, sans doute, par ce sentiment de justice que notre digne maire a proposé dans son message la suppression de la taxe d'intérêt, mesure forcée, bienfaisante et que nous approuvons avec d'autant plus d'empressement qu'il y a longtemps que nous l'avons conseillée. Nous sommes heureux de voir qu'il s'est trouvé dans le Conseil de ville un homme assez courageux, assez énergique et assez honnête dans sa conviction pour en avoir pris l'initiative d'une manière officielle, et nous sommes heureux encore que cet homme soit le chef du Conseil, le maire même de la ville. L'exemple est bon.

Cependant nous voyons figurer dans le projet de budget, que nous avons publié hier matin, une somme de $307,000 pour l'intérêt de la dette et l'amortissement. Comme ce chiffre correspond, à quelques milliers de piastres près, avec le service des bons consolidés et le service de la tombola municipale, nous demandons qu'elle sera la vraie destination de cette somme? Nous nous imaginons difficilement que ce soit pour la tombola, car alors il n'y aurait rien pour les bons consolidés et les détenteurs de ces bons ne se gêneraient pas pour demander sans délai une injonction contre la loterie composée en grande partie de bons frauduleux et illégaux. Par conséquent le plan de bons à prime est coulé à jamais. Nous conseillons à ceux qui les ont pris de les déconvertir et de reprendre leurs anciens bons qui sont au moins des titres primitifs si non légaux dans la stricte acception du mot.

La municipalité aurait-elle, par hasard, l'envie d'en appeler à la Cour Suprême des Etats-Unis? Nous ne le lui conseillerions pas, car l'affaire, en cette Cour qui est plus esclave du droit qu'aucune autre, aurait encore moins de succès, si cela était possible. D'ailleurs, s'il y avait appel, il ne faudrait plus d'autres fonds pour le service de la dette, du moins jusqu'à l'époque où la Cour Suprême rendrait son arrêt. Il faudrait seulement distribuer aux ayant droit, suivant les termes de la décision du juge Woods, les fonds qui se trouvent à la Banque Nationale, et cela fait, il n'y aurait plus qu'à attendre le résultat final. Mais d'ici là, point de service de dette, et par conséquent point de taxe d'intérêt.

Si, contre toute raison, les promoteurs du plan de loterie destinaient cette somme de $307,000 au payement des séries et des primes, non seulement l'injonction dont nous parlons plus haut serait demandée et sans aucun doute obtenue, puisque la cour a admis la priorité des bons de 1852, mais encore il y aurait l'action de l'Union des contribuables contre les dettes illégales, action dont le résultat serait infailliblement l'annulation de quinze millions de dette émis en violation de la loi de 1852.

Quelques uns de ces promoteurs aventureux paraissent compter sur la complaisance de la Législature pour redonner de la vie au plan en question. Mais cela est tout à fait au-dessus du pouvoir de la Législature qui contient assez d'hommes de bon sens et de droit pour savoir que toute législation contre la foi des contrats serait inconstitutionnelle et nulle. La Législature ne peut attaquer que les contrats frauduleux comme celui de l'excavation de nos marais et celui de la Levée, contrats qui, cela est prouvé, nous font payer les travaux trois fois plus qu'ils ne valent.

Que la Législature mette un terme à ces derniers contrats et qu'en même temps elle remédie à d'autres abus; qu'elle fasse de nouvelles lois sur les impressions publiques, sur la police et les écoles; qu'elle abolisse aussi des monopoles odieux, nous l'en remercierons; mais nous croyons qu'elle ne peut rien faire dans l'intérêt des bons à prime contre les lois de finance de 1852. Elle ne l'essayera même pas, et nous en avons la certitude.

On voit par ce qui précède que le Conseil de ville doit une explication au public sur cet item de $307,000 inséré dans le projet de budget. Pour qui et pourquoi cet argent? Si c'est pour les bons à prime, c'est inutile, jamais les porteurs de bons ne le toucheront. Si c'est pour le service et l'amortissement des bons consolidés, personne n'élèvera d'objection, car ils sont universellement regardés comme légitimes. Voilà la situation vraie.

Quant aux détails du budget nous les approuvons sans les passer en revue dans cet article. Nous nous bornons à dire que comparativement aux budgets antérieurs tous les chapitres sont considérablement réduits et à cet égard nous rendons ample justice aux membres du Conseil de ville. Tous ont cherché l'économie autant qu'ils ont pu et nous n'en connaissons pas un seul qui ait perdu de vue ce grand but ou qui y ait fait opposition.

Nous insisterons plus particulièrement sur le message judicieux et honnête du maire Leeds. Le maire Leeds, non seulement est en faveur de toutes les économies possibles, mais il suggère encore la suspension de la taxe de la police et des écoles publiques. Voilà qui est bien vu. Ces deux dernières affaires doivent être brusquées, ou bien elles ne seront jamais changées. Le budget se contente de réduire les chiffres. Ce n'est pas assez. Le mal reviendra vite, si on ne l'extirpe pas à la racine. Or, pour qu'il y ait extirpation, il faut que ces deux départements soient soumis de nouveau au contrôle de la ville pour laquelle ils sont organisés et à qui, de droit, ils appartiennent. La législature fera ce changement peut-être, si elle y est forcée par la suppression des taxes. Autrement, elle ne le fera pas. Qu'on suive à cet égard l'inspiration du maire. Nous croyons que c'est la bonne.

Si la double réforme était impossible, il vaudrait mieux ne pas toucher à la police, qui est l'emblème de la sûreté publique. Il est de fait que la Nouvelle-Orléans ne peut rester sans une forte police. Les écoles publiques, au contraire, ont donné trop souvent, dans ces derniers temps surtout, l'exemple du scandale. Nous croyons franchement que la suspension de ces sortes d'établissements routiniers ne ferait de mal à personne.

En maintenant dans le budget tout ce qui y figure, on a un total de $3,350,000. C'est beaucoup pour une ville épuisée comme la nôtre, et nous restons au-delà de la limite de la taxe d'Etat. Il faut donc réduire encore le budget de ville et nous n'atteindrons ce but qu'en adoptant les suppressions de taxe suggérées hardiment par le maire.

Nous terminerons cet article par un conseil qui nous parait opportun. Les plus mal traités des porteurs de bons sont justement ceux qui méritent le plus d'égards, les porteurs de bons des waterworks qui se voient tout à la fois privés de leurs propriété et de leur revenu. Qu'au moins le Conseil de Ville décide, s'il ne veut pas rendre l'usine à l'ancienne compagnie, ce qu'il sera bien forcé de faire tôt ou tard par le procès en résiliation de vente qui est commencé, que les coupons de ces bons seront toujours reçus au pair pour le paiement des taxes. Cette mesure est de toute justice.

Sucre de St-Jacques.—Nous avons reçu de Mr. L. J. Deslattes, sucrier de l'habitation Félicité, de St-Jacques, appartenant au capitaine H. Murray, un très bel échantillon du sucre fait par lui avec la récolte de cette année. Ce sucre est bien cristallisé et d'un grain très beau.

Almanachs du Canada.—Nous avons reçu de J. B. Rolland et fils, de Montréal, leur almanach agricole, commercial et historique pour 1876, et leur "Calendrier de la Puissance du Canada," contenant les adresses de plus de 2000 ecclésiastiques. Chacune de ces deux publications ne se vend que 10 cents en monnaie américaine.

Egypt Ennis.—Tel est le titre d'une nouvelle de Kelsie Etheridge éditée à New York par la compagnie des auteurs et qu'on trouvera en vente chez Geo. Bensel, 841 rue des Magasins, à la Nouvelle-Orléans.

Ouverture du Crescent Hall. — L'inauguration du Crescent Hall, au coin des rues St-Charles et Canal, aura lieu ce soir. M. Joe Walker, à qui appartient l'établissement, a saisi l'occasion de cette ouverture pour organiser une fête charmante, et il a dans ce but distribué nombre d'invitations. Nous le prions d'agréer nos remerciements pour celles qu'il nous a adressées.

Théatre des Variétés.—Le grand tragédien américain John McCullough doit jouer ce soir le *Roi Lear*, tragédie dans laquelle il a obtenu un grand succès au théâtre Booth, à New York.

Le jour de Noël, il y aura une grande matinée avec distribution de jouets. Mr McCullough jouera la comédie amusante de Shakespeare "Catherine et Petruchi." Demain soir *Othello* et samedi *Richard III*.

Achetez vos étrennes chez Uter.—Parmi les magasins qui méritent de fixer l'attention de ceux qui ont à faire des cadeaux de Noël et de jour de l'an, nous croyons devoir signaler tout particulièrement celui de M. L. Uter, agent, No 88 rue Royale. Il y a là un admirable choix d'articles de fantaisie, de gravures, de tableaux, de riens mignons marqués au coin de l'élégance, d'objets possédant une réelle valeur artistique, sans compter les glaces, cadres, corniches, stores, etc., etc., etc. La foule qui se porte déjà avec empressement au magasin de M. Uter continuera à grossir jusqu'à la fin de l'année. Ce dernier a fixé le prix de chaque article dont se compose son beau stock à un minimum qui le met à la portée des plus modestes bourses.

Très intéressant.—
Bottes tiges bronzées pour dames et enfants
Box toes " " " "
La gracieuse botte à boutons, dernier genre, pour fillettes. Elle a remporté le grand prix à Vienne pour l'élégance et la solidité.
Grand choix de chaussures en tous genres pour enfants, qualité extra fine. Philadelphie, Rochester et Cincinnati.
Bottines à vis, pour enfants,
" " " garçons.
Et tant d'autres genres de chaussures dont l'énumération serait trop longue, mais que l'on pourra facilement examiner en rendant une visite au Magasin Bleu.

Hâtez-vous! Tirage d'or.
Hâtez-vous! Tirage d'or.
Hâtez-vous!
Les billets se vendent
Les billets se vendent
Les billets se vendent
Comme des petits pâtés.
Loterie de la Louisiane.
Comme des petits pâtés.
Académie de Musique, 27 décembre.

Trop de zèle.—Les organes de l'administration grantiste se plaignent beaucoup du zèle indiscret des ministres méthodistes de Boston qui, en désignant prématurément Grant comme le candidat de leur secte, ont compromis maladroitement sa candidature.

Il surgit déjà, de tous côtés, des protestations de ministres de l'église méthodiste contre l'action de leurs collègues Bostoniens, qui est sévèrement censurée. L'opinion généralement exprimée est que c'est une grave faute que d'avoir introduit des questions politiques dans une réunion purement religieuse.

Un présent épigrammatique.—Lors de la dernière visite de Grant à Philadelphie, les commissaires de l'Exposition lui ont présenté un fauteuil fait à son intention et sur le dossier duquel une gravure représente la galerie des Arts de l'Exposition. Au sommet se trouve l'écusson des armes de la Pennsylvanie et de chaque côté une médaille argentée du Centenaire. Les commissaires ayant fait remarquer à Grant les mots suivants inscrits entre les médailles "vertu, liberté et indépendance", il s'est empressé de s'asseoir sur le fauteuil, tournant ainsi le dos à une devise qui avait trop l'air d'être une leçon indirecte.

Les 75 sénateurs inamovibles en France.—Nous avons publié dimanche une liste de sénateurs élus par l'Assemblée. Elle comprenait 72 noms, mais nous avions dédoublé un sénateur le général Letellier-Valazé, de la Seine-Inférieure, de sorte que la liste se réduisait à 71 noms.

Les quatre sénateurs élus depuis, sont: Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, de la droite, Mr Wallon, ministre de l'Instruction publique, du centre gauche, l'amiral de Montaignac, ministre de la marine, du centre droit, et Mr Henri Laville, député de Tarn-et-Garonne, du centre gauche.

Les 75 sénateurs se répartissent donc ainsi:

Impérialiste 1; légitimistes 12; centre droit orléanistes 6; groupe Lavergne et centre gauche 30; gauche 18; extrême gauche 8.

Trois des ministres actuels figurent parmi les élus.

Fete de Noel a la Cathédrale.—La messe des *Enfants de Marie* sera chantée pour la seconde fois par le club du *Bouquet Musical* sous la direction de Mlle Romey, non à la messe de minuit, mais à la grand'messe du jour à 10 heures. A minuit, le cantique, *Minuit Chrétien*, sera chanté par une des plus belles voix de basse de la Nlle-Orléans.

## L'Union Française.

L'Union Française a tenu dimanche dernier, 19 courant, son assemblée générale annuelle et lecture a été faite devant un auditoire assez nombreux des opérations de cette société pendant l'année 1875 (nous en publions le rapport dans une autre colonne.) Après cette lecture, le président, Mr. Edgar Larue, s'est adressé en ces termes à l'assemblée:

Messieurs et chers compatriotes:

"Conformément aux prescriptions des statuts de l'Union Française vous venez d'avoir communication des opérations de la société depuis le rapport qui vous fut fait en décembre dernier sous la présidence de Mr. Breton, qu'une regrettable maladie a forcé de se démettre des fonctions dont il avait su se montrer si digne.

Comme vous le savez, messieurs, un des principaux objets de la fondation de notre société a été d'assister nos compatriotes nécessiteux, et, de préférence, d'aider les émigrants nouvellement arrivés, à trouver du travail pour eux et leur famille. A cet égard, nous pouvons dire, sans vanité, que le bien que nous avons fait a été grand, vu les ressources limitées dont nous pouvions disposer. Malheureusement, nous arrivons à une époque de l'année où nous devons nous attendre à de nombreuses demandes de secours. Nous avons réussi à placer bon nombre de travailleurs, tant en ville qu'à la campagne, mais beaucoup de ces derniers vers la fin des récoltes vont sans doute nous revenir.

Vu l'état précaire dans lequel se trouve notre communauté, il nous sera difficile de répondre à toutes les demandes; aussi, pour arriver à soulager le plus de misères possibles, nous nous voyons dans la nécessité de faire appel à votre zèle et à votre sympathie. Un faible effort de votre part nous aiderait beaucoup. Usez aussi de votre influence sur vos amis! Amenez-les grossir nos rangs, et vous aurez la satisfaction d'avoir contribué à soutenir, non seulement une bonne œuvre, mais une œuvre patriotique; vous aurez ainsi véritablement fondé l'Union Française....

En effet, par notre action collective, ne pouvons-nous pas être appelés à faire rendre justice à des opprimés, à rapatrier des compatriotes sans ressources et sans avenir ici. Nous l'avons déjà fait, messieurs.

Comme dernier exemple des services rendus à nos nationaux, j'appelle ici votre attention sur le cour d'anglais gratuit que nous avons fondé, et qui, en ce moment, est suivi par une quinzaine de Français.

M'adressant maintenant aux personnes qui tout en n'appartenant pas à notre société ont bien voulu répondre à notre appel, je leur dirai: Messieurs, vous êtes animés, j'en suis sûr, d'une noble émulation pour le bien et pour le soulagement de nos compatriotes; chaque jour individuellement et libéralement, vous venez en aide aux malheureux. Vous soutenez les associations mutuelles, dignes de toute sympathie, eh bien! Etudiez nos statuts, examinez nos livres, voyez ce que nous avons fait avec de bien faibles ressources, et vous demeurerez convaincus qu'en dehors de vos sociétés, il y a beaucoup de misère à secourir, de services de toute nature à rendre. Tout en persistant donc dans votre œuvre si honorable de mutualité, nous voudrions vous voir participer au bien que nous faisons chaque jour. Il ne peut y avoir ici de jalousie de clocher; les Français que nous aidons sont aussi bien vos compatriotes que les nôtres. L'Union Française est le lien fraternel, c'est la patrie, et à ce titre elle mérite l'appui de tous.

A ce propos, j'engagerai ceux d'entre vous qui ont quelque influence dans la direction des diverses sociétés françaises de la ville à bien faire comprendre à leurs co-sociétaires que nous remplissons ici un devoir commun à tous les hommes de cœur. Nous serons arrivés à fonder une œuvre éminemment utile et durable le jour où notre organisation sera soutenue par toutes les sociétés mutuelles de notre nationalité; elle en serait comme le couronnement; au besoin elle pourrait être dirigée par une administration dont ferait partie chacun des Présidents des autres associations françaises. C'est là notre vœu le plus cher."

Après ce discours vivement applaudi, plusieurs membres ont développé l'idée si patriotique du président de chercher à donner à toutes les sociétés françaises actuellement existantes un lien commun qui, tout en laissant à chacune d'elles sa liberté complète dans la sphère qui lui est propre, permettrait néanmoins de résoudre réellement la bienfaisance dans son sens le plus large.

L'assemblée allait se séparer lorsque Mr le vicomte d'Abzac, consul de France, qui honorait l'assemblée de sa présence, a exprimé, en quelques paroles simples et pleines de cœur, ses remerciements pour l'invitation qui l'avait appelé à prendre part à cette fête de famille. Il a dit que dans le cours de sa carrière, il avait eu souvent occasion de se trouver en contact avec bien des sociétés Françaises, mais que peu lui avaient paru mériter autant de sympathie que l'Union Française de la Nouvelle-Orléans. Par des statuts et son esprit largement bienfaisant, elle mérite, a-t-il dit, l'appui sincère de tous les membres de la colonie; quant à lui, comme simple particulier, il se fera un plaisir de coopérer à toute œuvre d'intérêt général qu'elle pourra entreprendre, et, comme consul, il considérera comme un devoir de l'aider dans la limite de ses pouvoirs.

Après ces paroles accueillies avec toute la sympathie qu'elles méritaient, la séance a été levée et ses assistants se sont retirés avec l'espoir de se retrouver plus nombreux encore à la réunion prochaine.

Organisez des clubs
Essayez de faire fortune
Onze billets entiers
Tirage d'or
Pour le prix de dix.
Pas de réduction,
Pas de délai
Tous les lots
Payés en plein
Payés en or.

☞Chapeaux, chapeaux. Les plus élégants et les meilleurs marchés sont ceux du Robt. E. Lee, chapeaux de soie à cinq piastres pièce.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

A la Quatrième Page.

L Succès sans pareil L
E Grande vente de billets E
T Par toute l'Union T
I On dit partout I
R Que c'est la loterie R
A La plus libérale qui A
G Existe au monde G
E Tous les lots payés en plein E
D' Achetez vos billets D'
OR Tout de suite. OR

La Ristori.—Tel est le nom de la nouvelle botte à boutons, en chevreau français, que monsieur Durien vient de faire confectionner à Philadelphie. Toutes les dames désireuses d'être chaussées à la dernière mode, devront dorénavant se procurer la Ristori; au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne.

☞Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

☞Si vous désirez être bien coiffé et à bon marché, vous et vos enfants, allez au Robt. E. Lee, coin St-Louis et Royale et coin Bourbon et Canal.

Au Bon Marché.—M. Jos. B. Hubbard, marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido, a eu dans ces derniers temps un véritable succès de vente, et ce succès grandit tous les jours. La raison de cela est que M. Hubbard a réduit assez le prix de ses meubles pour encourager quiconque a besoin d'en acheter. Notons bien que le bon marché auquel ils sont offerts ne nuit en rien à leur élégance et à leur solidité.

☞Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

☞Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin du Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis et coin Canal et Bourbon.

—51—

**Un stimulant bon pour la santé.**—Les médecins qui certainement ne devraient être les meilleurs juges en ces matières, déclarent que les stimulants sont non seulement désirables mais encore essentiels en nombre de cas. Quand le but d'un stimulant est confirmé et rendu permanent, comme dans le cas des "Hostetter's Stomach Bitters" par l'action des principes toniques et altératifs combinés, il devient infiniment plus efficace comme un régénérateur de l'énergie physique et comme un correctif de ces conditions du corps qui engendrent la maladie. Les "Bitters" ont reçu la haute sanction des hommes de la faculté médicale qui ont observé l'effet de ce cordial stimulatif populaire comme un remède contre la faiblesse, les affections nerveuses, la dyspepsie, la constipation, l'inactivité du foie, les fièvres d'infection et beaucoup d'autres désordres. Sa base est le vieux bon whiskey de seigle, le meilleur liqueur connue dans le commerce et celle qui possède les propriétés toniques les plus actives et les plus saines.


Entrepot de Tapis et de Rideaux
VENTE EN GROS ET EN DETAIL
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIREES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Pianos.
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.
A. BROUSSEAU & SON.
19 déc—6 l PP


**Club Démocratique "Rough & Ready"** du 6me ward.—Les électeurs démocrates et conservateurs de ce ward sont par le présent avis, notifiés qu'un meeting de ce club aura lieu, le 23 courant, à sept heures et demie du soir, au Wigwam coin Claiborne et Barracks, dans le but d'élire des juges et des commissaires pour l'élection des délégués qui aura lieu le 30 décembre.
Par ordre de OCTAVE MOREL, Président.
22déc—2t

**Cinquième Ward.**—Les votants démocrates et conservateurs du **Cinquième Ward** sont invités à assister à une réunion du CLUB CENTRAL, laquelle aura lieu JEUDI, 23 décembre, à sept heures du soir, à la salle de la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe, à l'effet de choisir des juges et des commissaires pour l'élection des délégués le 30 décembre.
LEON QUEYROUZE, Président.
A. C. LANDRY, Faisant fonctions de Secrétaire. 22déc—2t

**Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.**—Messieurs les membres de cette société qui ont à cœur la prospérité de cette association, sont invités à se rendre à la salle de la réunion, JEUDI, 30 décembre courant à 6 heures du soir, pour recevoir les applications des membres qui désirent se porter candidats et choisir parmi ces derniers une liste satisfaisante à la majorité.
Au nom de plusieurs Membres.
18déc—5t


Grande ouverture
—du—
CRESCENT HALL.
Le soussigné annonce respectueusement au public que cette salle populaire LUI SERA OUVERT
**Jeudi soir, 23 décembre 1875, à 8 heures.**
Il est cordialement invité à s'y trouver.
Le soussigné, reconnaissant du bienveillant patronage dont il est honoré, depuis nombre d'années, à son ancien salon,
THE BANK,
(No 8 de la rue Royale),
dont il reste le propriétaire, il sollicite l'appui des admirateurs de l'élégance, du beau, des amateurs du comfort, persuadé que le
CRESCENT HALL,
tel qu'il est actuellement n'a pas de rival sur le continent d'Amérique.
JOSEPH A. WALKER, Propriétaire.
23déc—1t

Pour les fêtes! Pour les fêtes!
CHAUSSEZ-VOUS AU
MAGASIN BLEU,
Coin Orléans et Claiborne.
23déc—2t

JOHN BOSIO,
Propriétaire du Restaurant des Quatre Saisons, au No 111 de la rue de Chartres, annonce à ses nombreux amis et aux amateurs qu'il aura des RABBIOLI le jour de NOEL. 23 déc—3t

Sigr. FRANSUA LEFOUL.
Dimorante allangolo Sto-Luigi e Buorbon,
AVISA i suoi amici di renderli una visita con le tiene un grande assortimento di panettoni dolci adun prezzo moderato. 23 déc—3t


Vente des revenus des marchés publics.
Département du Commerce,
Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1875.
Des propositions cachetées, pour la vente des revenus des marchés suivants, pendant le mois de janvier 1876, seront reçues aux bureaux du département du Commerce, jusqu'au 29 décembre 1875, à midi:
Le marché aux fruits et aux légumes,
Le marché français aux viandes,
Le marché Ste-Marie,
Le marché de Jefferson City,
Le marché Le Breton,
Le marché Claiborne,
Le marché Magasin.
Conditions—Comptant, en monnaie courante des Etats-Unis.
La ville se réserve le droit de rejeter les propositions en partie ou en totalité.
J. C. LANDRY, Administrateur du Commerce.
23,24,29déc.

Union Française.
Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 1er décembre 1875.

Inscription sur les livres des personnes sollicitant du travail.
Hommes ........209
Femmes ........58 —soit 267
Sur lesquelles le Bureau a placé tant en ville qu'à la campagne.
Hommes ........164
Femmes ........46—soit 210.

Divers malades se sont adressés à nous. Ils ont été visités par l'un des médecins de l'Union: Messieurs A. Landry, Havs, de Bausset, et de Villeneuve. Leurs soins ainsi que les médicaments fournis par Mr. A. Jas, pharmacien l'ont été à titre gratuit. La société offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Le cours d'anglais a continué à marcher régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 12 à 15 individus.

Recettes.

| | | |
|---|---|---|
| En caisse le 1 décembre 1874 | $ 813 8[illegible] | |
| Collections pendant l'année | 1110 8[illegible] | $1924 65 |

Dépenses.

| | | |
|---|---|---|
| Bons de secours délivrés donnant droit à 208 logements et 406 repas | $ 122 35 | |
| Secours en argent | 44 90 | |
| Aux inondés de France | 50 00 | |
| Cours d'anglais, (professeurs) | 177 00 | |
| Employé, location du bureau, | 891 10 | |
| Frais divers, annonces, imprimés | 167 13 | $1452 48 |
| En caisse le 1er Décembre 1875 | | $ 472 17 |

J. B. MONDIEGT, Secrétaire.
22 déc—4t J.V.S.D.


Pour Belize, Honduras anglais, Port Cortes, Omoa et Ruatan.
La goëlette américaine "ANITA", de 1ère classe, capitaine Wm. W. Ryan, partira pour les susdits ports, samedi, 25 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à
H. F. LAWLER,
aux Nos 75 à 83 de la rue South Peters, près Poydras,
23 déc—3t


UNE GRANDE ASSEMBLEE
Des Citoyens aura lieu, à la salle St. Patrick, LUNDI, 27 du courant, à 7 heures du soir, à l'effet d'approuver
LE MESSAGE DU MAIRE
et de donner aux membres du Conseil l'assurance qu'en suivant les recommandations du magistrat, ils auront le complet appui du peuple.
LES PROPRIÉTAIRES
qui sont directement intéressés à la réduction des impôts;
LES NÉGOCIANTS ET LES FABRICANTS,
dont le commerce est paralysé par l'absorbtion des capitaux;
LES HOMMES DE PROFESSIONS,
dont le revenu est diminué ou entièrement détruit;
LES TRAVAILLEURS,
dont les salaires sont réduits et qui n'ont pas d'emploi;
LE CRÉANCIER PUBLIC
qui ne peut être payé que si la ville est administrée économiquement; en un mot
TOUS LES CITOYENS,
sans distinction de partis et de toutes les classes, désirant que le peuple se gouverne lui-même et obtiennent ainsi un gouvernement économique, sont instamment priés d'assister à cette assemblée.
**Il est de l'intérêt de tous qu'il y ait une fin au pillage et à l'oppression.**
**Des Orateurs distingués harangueront le meeting.**
Par ordre du comité d'arrangements,
ARCH'D MITCHELL, Président ex-officio.
23 déc—


SOIERIES! SOIERIES!!
NOUS AVONS REÇU PAR L'EXPRESS, HIER SOIR LE PLUS BEL ASSORTIMENT
—DE—
Soieries noires et en couleur,
Qu'il nous a été donné de nous accaparer, depuis très longtemps. Elles nous sont parvenues directement des mains du shérif, et seront offertes à des prix tels qu'on n'en a jamais eu d'exemple en cette ville et dans aucune autre de l'Union. Chacun devrait profiter de cette excellente occasion de faire
UN INCOMPARABLE
BARGAIN.
Ceux mêmes qui n'auraient pas un besoin absolu de ces Soieries, sont invités à venir les examiner et juger eux-mêmes des prix auxquels elles sont offertes.
Nous avons aussi reçu un superbe lot de
MOUCHOIRS A INITIALES
Que nous vendrons au prix contant, pour le bénéfice de ceux qui ont à faire des
PRESENTS DE NOEL.
FELLMAN BROS.,
133 rue du Canal, Bâtisses Touro.
23déc—1f

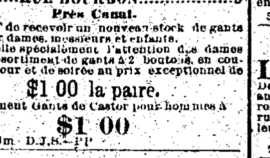

BUREAU DE POSTE.
Nouvelle-Orléan, 21 décembre 1875.
L'attention des parents et des gardiens est sérieusement appelée au sujet des pétards, des torpedos, &c, que les enfants tirent dans leurs wards durant les jours de fêtes. En plusieurs occasions les enfants ont jeté des pétards allumés dans les boîtes en fer placées sur les rues, et des lettres et papiers qu'on y a retirés ont été apportés à ce bureau détériorés par le feu. Les officiers de police sont priés de me notifier des violations qui se commettraient dans les limites de leur surveillance et qui viendraient à leur connaissance.
JOHN M. PARKER, Maître de Poste.
22 déc—3t PP.


Champagne Rœdrer,
100 Caisses Champagne Louis Rœdrer,
200 Cartons Biscuit Champagne,
MARRONS FRAIS,
100 Barils Marrons frais en Savoie,
200 livres Champignons secs nouveaux,
JAMBONS DE WESTPHALIE et YORK,
200 livres Breakfast Bacon d'Irlande,
50 Jambons de Westphalie,
1000 " York,
20 Bts Caviar Russe (Véritable),
24 Fromages Stilton,
12 " Cheddar.
PRUNES CONFITES,
500 Boîtes Prunes Confites.
En débarquement du S. S. Hannover et à vendre par J. B. SOLARI & SONS,
21 déc—2f 45 rue Royale et 75 rue du Camp.

Marrons! Marrons!
100 BARILS MARRONS de choix de Savoie en débarquement du steamer Hannover et à vendre par ANT. LANATA,
rue Jefferson No 9 et 11 entre Chartres et Decatur.
21 déc—6 f

LA FASHION.
Si vous voulez être fashionable, fumez les cigares de **Fernandez & Villa**, dits: **Comme il faut**.
5 déc—

BLACKMAR & FINNEY
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH
PIANOS, ORGANS & MUSIC

L. VIPLE,

9........RUE BOURBON........9
Près Canal.
VIENT de recevoir un nouveau stock de gants pour dames, messieurs et enfants.
Il appelle spécialement l'attention des dames sur un assortiment de gants à 2 boutons, en couleurs de jour et de soirée au prix exceptionnel de
$1 00 la paire.
Egalement Gants de Castor pour hommes à
$1 00
12déc—1m D.J.S—PP

H. P. BUCKLEY.
8........RUE DU CAMP........8
Vend aux plus bas prix
LES MONTRES A REMONTOIR AU PENDANT DE WALTHAM
— Aussi —
Un grand assortiment en tous genres de montres américaines, anglaises et suisses, pour hommes et pour dames.
ARGENTERIE et couvert d'argent et une grande variété de BIJOUTERIE des modèles les plus nouveaux.
MONTRES réparées avec soin et les DIAMANTS remontés. 19déc—1m.

AVIS,
MONSIEUR CHAUVET FILS fait savoir à qui cela concerne qu'il a nommé M. VERGNOLE seul agent pour la vente des produits de la maison CHAUVET FILS, et que toute personne se servant de son nom ou imitant ses étiquettes sera poursuivies par son agent.
CHAUVET FILS, Bordeaux.
22 déc—1m.

Liqueurs Chauvet Fils.
A vendre par VERGNOLE & VINCENS, 73 rue Decatur.
Curaçao, Maraschino, Anisette, Chartreuse, Elixir de Chauvet, Liqueurs R. P. Liffumann,
A livrer en douane.
En magasin un riche assortiment de vins fins en barriques et en caisses.
Cognac fin, Champagne Alexandre & Co., Cognac Jobit & Co., &c., &c. 22 déc—9t

Des Accordéons
DE la meilleure qualité et d'un son très fort sont à vendre à la moitié du prix ordinaire. Aussi des INSTRUMENTS DE MUSIQUE en grande variété et à vendre très bon marché. Des PIANOS neufs et de seconde main de CHICKERING, PLEYEL, et autres, briques à des prix réduits pour du comptant ou paiements mensuels.
PHIL. WERLEIN, Importateur, 78, 80, 82 et 90 rue Baronne.
22déc—6fPP

Marrons.
50 barils MARRONS de choix.
200 caisses PRUNES d'Ente.
A vendre par J. B. CAMORS & CO., 61 rue Tchoupitoulas.
22déc—10j

L'INFLATION.
FERNANDEZ & VILLA croient à l'inflation, leurs cigares **Legal Tenders** sont préférés aux **Golden Eagles**.
5 déc—

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIREES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ETOFFES A RIDEAUX — TERRYS, REP BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
15oct—3m

J. MANDIN & CIE.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONAIRES,
57 rue Decatur - - - - - - - - Nouvelle-Orléans,
— SEULS AGENTS DU —
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
Un vin depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti véritable, d'un mousseux et d'une saveur sans égaux.
—ET DES VINS DE—
Chateau Bellevue de P. Salla Fils.
Chateau de France de P. Bruyère.
Graves d'Ambarès, Duclos Frères, &c. &c.
23 déc—1m

CONFISERIE
A. LEMANNE
207.......RUE DE CHARTRES.......207
(entre Dumaine et Ste-Anne.)
JOLI assortiment de CARTONNAGES nouvellement reçus de Paris.
BONBONS FINS à 75 cts la livre.
FRUITS CRYSTALISÉS à 60 cts la liv.
21 déc—1m

Champagne Krug & Co.
1000 PANIERS, Nos 110,501 à 111,500, en débarquement du steamer HANOVER, du Havre.
A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St-Louis.
2 déc—3f

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE!
En débarquement 200 paniers Champagne
DRY VERZENAY,
De la célèbre marque
George Goulet & Cie., Rheims,
En vente dans les principales groceries de détail et par
Paul Gelpi & Bro.,
41 rue Vieille-Levée.
SEULS AGENTS POUR LE SUD.
19déc—1m

CADEAUX DE NOEL.
Au public.
NOUS offrirons, jusqu'à la fin des jours de fête, nos MONTRES en or et en argent à une GRANDE RÉDUCTION des prix ordinaires.
Nous avons une grande quantité de MONTRES AMÉRICAINES, que nous vendrons à un bon marché exceptionnel.
A. B. GRISWOLD & Co.,
Au coin des rues Canal et Royale.
19 déc—7 f—PP, Dm. Ma J.

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.
LA MAISON
P. BOISSONNEAU,
1, RUE CARONDELET, au Premier.
ANNONCE aux dames que l'ouverture des marchandises de haute nouveauté commencera LUNDI prochain, 20 décembre. Les dames trouveront à des prix très modérés, chapeaux français, robes, manteaux, lingeries, fleurs, plumes, soieries, velours pour robes et beaucoup d'articles de fantaisie.
P. BOISSONNEAU.
Mme Sophie qui fût partie de la maison Boissonneau, espère que les anciennes clientes qui ont bien voulu patronner la maison dans laquelle elle est entrée voudront, comme par le passé, lui continuer leur bienveillant patronage.
19déc—1m 1erJ

Liquidation.
M JOSEPH LAVIZZO, coin Chartres et St-Louis, de retour d'Europe, informe sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne que désireux de liquider, pour cause de maladie, il vendra tout son stock au plus bas prix.
Les réparations seront faites comme par le passé avec soin et promptitude.
12 Déc—1 m D. M. J.

J. SAUVAGE,
PASSAGE DE LA BOURSE No 98,
près Conti.
SE charge de ventes de propriétés, de locations de maisons, et de collections de loyers. Il se charge aussi de payer les taxes et licenses. Le tout à une commission réduite.
21 oct—1m Mar J D

J. A. PÉRIER,
230 & 232 RUE ROYALE.
Entre St-Philippe et Ursulines.
Liquidation! Liquidation!
MADAME PÉRIER a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au-dessous du prix contant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolter, Thibout.
Aussi un grand assortiment de Pianos de seconde main. 21 nov—3m—D Mar J

FAITES EN L'ESSAI.
FERNANDEZ & VILLA vendent des cigares dits **Legal Tenders** et **Comme il faut**. Faites en l'essai et vous les aimerez.
5 déc—

Avis.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et particulièrement aux Médecins et Dentistes de cette ville qu'ils viennent d'établir au No 21 rue Royale un atelier où ils se chargeront du NICKELAGE, des instruments de chirurgie ainsi que tout autre objet qui pourrait leur être confié.
P. A. MARREC, LEON VOITIER.
28 nov—1m

ROBT. E. LEE,
HAT STORE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.
—ET—
au coin des rues Royale et St-Louis
19déc—1m D.M.J.

Mme RAPHO,
Brodeuse, au No 29 de la rue Bourbon,
PRÉVIENT sa clientèle et le public en général, qu'elle a en mains un magnifique assortiment de Guipure laine, Guipure soie, Valenciennes, Manteaux de Cachemire et de Piqué pour enfants, Robes de Baptême, etc, etc, etc, quelle vendra aux prix les plus modérés de la place.
12 déc—1m.

HYGIENE.
APRÈS le déjeuner, fumer un cigare **Pony** de **Fernandez & Villa**.
1déc—

A Louer,
LE vaste édifice, connu sous le nom de HOTEL D'ORLÉANS, situé dans la rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Toulouse, ayant environ 70 chambres. Il vient d'être mis à neuf. On le louera à très bas prix, pour l'année 1876, à un bon locataire, ou on le vendra à des conditions avantageuses.
S'adresser à
La Banque des Citoyens de la Louisiane.
N. O. 21 déc 1875. 22 déc—1m MJD

Grocerie à vendre.
GROCERIES. A vendre à des conditions libérales, la belle grocerie située à l'encoignure des rues Kerlerec et Claiborne, un des quartiers les plus florissants du 2d District. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux à Mme Vve J. AGUT. 21déc—7f

A Louer,
La grande et belle maison au coin des rues du Maine et Royale.
Egalement, la jolie résidence à l'angle des rues Bourbon et Orléans.
S'adresser à LAFITTE, DUFILHO & CO.,
19 déc—6f. 19 rue St-Louis.

A vendre,

DEUX HABITATIONS de première classe et en parfait état, situées dans la paroisse d'Ouest Baton Rouge. Le plant de canne y est windrowed avec soin. Pour plus de détails, s'adresser à la Banque des Mechanics and Traders, No 28 de la rue Carondelet. 11 déc—3 sem

CIGARES, CIGARES.
TOUS les magasins de cigares de première classe, vendent les cigares **Legal Tenders** et **Comme il faut de Fernandez & Villa**.
5 déc—

THÉ OU CAFÉ.
Pour les meilleurs et les plus économiques des
THÉS OU CAFÉS,
Adressez-vous au
Grand dépôt de Thés.
(Steam Coffee Mills.)
5........Rue du Camp........5
(A une porte de la rue du Canal)
AVIS.—La maison se charge de faire déposer, GRATIS, sur les navires, les bateaux et les chars, à la Nlle-Orléans, le Thé et le Café qu'elle vend.
21 nov—

VINS FINS! VINS FINS!
CHAMPAGNE
DRY DIZY,
BOURGOGNE—Chablis, Pommard, Clos Vougeot, Mousseux, &c.
BORDEAUX—Margaux, Léoville, Château Dillon, Talbot, Latour Blanche, Yquem, &c., de la marque
SEIGNOURET FRERES.
Liqueurs Marie Brizard & Roger: Sherry et Porto, qualité extra, Vieille Eau-de-Vie de Cognac, Vermouth Italien et français, Bénédictine, Liqueur de Thélence, Muscat de Lunel, &c., &c., &c.
Chez BERCIER & DE SMET,
18 déc—7 j. 43 VIEILLE LEVÉE.

Mr. A. CAPITON,
MARCHAND TAILLEUR,
No. 2 Rue CARONDELET, près Canal,
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient de faire une réduction de 20 pour cent sur ses prix ordinaires. Il n'emploie que des marchandises de première qualité et son travail est bien fini sous tous les rapports. Une attention particulière est accordée aux habillements de noces d'un genre tout à fait nouveau.
Il s'occupe aussi avec soin de la façon de paletots pour dames.
12déc—12f

ELITE CLUB ROOM,
40........Rue St-Louis........40
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.
BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.
19déc—1an

Gages. Gages. Gages.
JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés, d'avoir à régler d'ici au 20 courant.
Tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 20 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon. J. ANGLADE.
16déc—


Succession de Sophie Parisset.
No 34,895.
SECONDE COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—Les créanciers de cette succession, sont priés dans un délai de dix jours, au plus tard, de présenter leurs comptes au soussigné, pour classification, et paiement selon la loi, après tableau homologué.
JULIEN MICHEL, avocat et notaire,
16déc—10t PP 50 Passage de la Bourse.


P. MALLARD,
55 RUE ROYALE.
Devant clore définitivement vers le 15 janvier, fait un dernier appel à sa nombreuse clientèle et au public en général, et leur fait savoir qu'il solde la balance de son stock aux plus bas prix du marché.
On trouvera chez lui un beau choix d'objets pour étrennes tels que:
Cristaux, Porcelaine décorée, Plaqué, Meubles de fantaisie et vieux chêne sculpté. Chambres à coucher et Salons.
Venez voir et juger. 17déc—1mPP


Avis.
LES INDEMNITAIRES de St-Domingue, qui ne sont représentés à Paris par Mr EDOUARD BERTRAND, décédé, sont invités à se présenter chez les soussignés pour prendre des informations utiles à leurs intérêts.
LAFITTE, DUFILHO & CO.,
No 19 rue St-Louis.
18 nov—2t p Sam—3 D


UN FAIT ETABLI.
TOUT le monde fume les cigares de Fernandez & Villa, dits Pony de choix et Comme il faut.
5 déc—

Avis Important.
A. BONNET
65........RUE ROYALE........65
FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaire il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.
Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit.
Il entend remercier ses clients en leur offrant à chacun un bargain.
16déc—3m

DITES-LEUR.
DITES à vos amis que Fernandez & Villa ont un stock de cigares qui ne peut être égalé.
5 déc—


Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 22 DEC. — CLASSE No 304.

| 1er. | 2me. | 3me. | 4me. | 5me. | 6me. | 7me. | 8me. | 9me. | 10me. | 11me. | 12me. | 13me. | 14me. | 15me. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 40 | 11 | 51 | 34 | 73 | 61 | 66 | 46 | 57 | 41 | 23 | 26 | 55 | 62 | — |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature ce 22 Déc. 1875.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞Méfiez-vous des fausses Loteries.


CIGARES. CIGARES.
ENFIN, il a été fait une découverte qui réjouira les fumeurs. Allez chez **Fernandez & Villa** et faites-y l'essai d'un **Pony**.
5 déc—


Avis aux poseurs d'installations de gaz et aux constructeurs.
Bureaux de la Compagnie du gaz de la N.-O.
Au coin des rues Baronne et Commune.
AVIS est donné aux personnes qui posent des installations de gaz et à celles qui bâtissent dans les limites des opérations de cette Compagnie que les règlements (revus) qui ont trait aux installations de gaz, seront mis en vigueur à dater du 1er janvier 1876: qu'il ne sera pas fourni de gaz aux bâtisses où des appareils auront été posés après cette date, si ce n'est par des personnes munies d'un certificat de la Compagnie.
On peut obtenir des exemplaires de ces règlements en s'adressant aux bureaux de la Compagnie.
THEOBD. FORSTALL, Surintendant-général.
7 déc—1mPP


CADEAUX DE FETE.
MESDAMES, si vous voulez faire un présent élégant à vos amis, achetez leur chez **Fernandez & Villa**, coin Royale et Douane, une boîte de cigares, dits: **Comme il faut**.
5 déc—


C. E. Girardey,
CALENDRIER DES VENTES, A L'ENCAN DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, ACTIONS, &c,
Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.

**Jeudi, 23 décembre.**—Pour cause de départ, la jolie maison en bois et 7 terrains faisant face à la Grande Route St-Jean, entre les rues Rendon et Cortez.

En faillite, par ordre de la Cour de District des Etats-Unis. L'habitation "Beka" en bon état et ayant du plan de canne. C'est une des habitations les plus productives du bas de la côte.

**Samedi, 15 janvier**—Pour la succession de Patrick Halpin—Le magnifique café 'Charm' No 5 de la rue Vieille Levée, en face du bureau de poste.

La "propriété Martinez", et grocerie, bien connue, au coin des rues Camp et Girod.

Les magasins en briques et à trois étages, solidement construits, faisant face au Bassin du Nouveau Canal, Nos 278, 280 et 282 de la rue Julie, coin Bassin.

Pour la succession de feue Mme Veuve Diego Morphy—la maison double et à étage, Nos 431 et 433 de la rue St-André, entre Dryades et St-Denis; meubles, à 4 heures de l'après-midi, sur les lieux.

**Samedi, 22 janvier**—Pour le compte de la succession de feu Cyprien Dufour—Le magasin et maison en briques et à trois étages, No 79 de la rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, la belle maison en briques et à étage, No 297 de la rue Bourbon, coin Quartier; la jolie maison en brique No 299 de la rue Bourbon, entre les rues Esplanade et Quartier; la maison basse, en briques, No 87 rue du Quartier, entre les rues Bourbon et Dauphine; les quatre cottages en bois, simples et doubles, dans les rues Derbigny et Kerlerec, près la belle résidence de Mr Alfred Baldwin.

Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. Girardey, No 21 de la rue du Camp.
20oct—


CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN!

MAISON D'ACHATS, 40 RUE PARADIS-POISSONNIÈRE, Paris.

GUÉBLÉ & NIPPERT,
131 — RUE DU CANAL — 131

Les différents arrivages récents d'Europe nous ont mis en possession du plus grand choix de **Nouveautés et d'Articles de Fantaisie**.
Nous invitons respectueusement nos clients et le public à venir visiter notre exposition, et se convaincre du beau choix d'Articles et de la modicité de nos prix.

JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
PORCELAINES
PORCELAINES
PORCELAINES
PORCELAINES
PORCELAINES

—Grand choix de— BOITES A OUVRAGES, BOITES A GANTS, &C, PUPITRES ET NÉCESSAIRES, CAVES A LIQUEURS, JARDINIÈRES, &c.
SANTA CLAUS
Papa Noël
SOIE, PLUMES, FLEURS, &c. &c.
GARNITURES pour ROBES, FOULARDS ET CRAVATES DE DAMES, PARAPLUIES ET EN TOUTCAS
—Nouveautés de—

POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
POUPÉES
JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
JOUETS
VERRE BOHEME
VERRE BOHEME
VERRE BOHEME
VERRE BOHEME
VERRE BOHEME

Pour Etrennes à nos clients, nous avons réduit le prix de nos GANTS DE PEAU.
GANTS DE DAMES, A 2 BOUTONS à $1,00, REDUITS à 85 cents.
" HOMMES à $1,50 " " $1,00.
" CHEVREAU POUR DAMES A 2 BOUTONS à $1.50 REDUITS $1.25.
" " " HOMMES $2.00 " " 1.50.
ALLEZ VOIR SANTA CLAUS
—CHEZ—
Guéblé & Nippert,

Achetez vos PIANOS chez Grunewald.
QUESTION IMPORTANTE

Avant l'achat de cadeaux de jours de fête:
"AVEZ-VOUS UN PIANO OU UN ORGUE CHEZ VOUS?"
Votre famille en veut un: le placement vous sera profitable [illegible] et votre demeure agréable. N'attendez pas, pour en acheter un, [illegible] LE MOMENT. Adressez-vous à l'ancienne et excellente maison de
LOUIS GRUNEWALD
et choisissez, dans son **immense stock**, des **instruments de premier ordre**, sortis des **premières fabriques du monde** telles que celles de **Steinway, Knabe, Westermayer, Haines** & **PLEYEL**
connues dans le MONDE ENTIER et dont le soussigné a l'AGENCE EXCLUSIVE au sud.
On trouvera également chez lui un bel assortiment de [illegible] **aux plus bas prix du comptant ou se paient mensuellement**, à des **conditions faciles**.
Les célèbres ORGUES de MASON & HAMLIN, TREYSER [illegible] CHRISTOPHE [illegible] et un beaux choix de différentes ORGUES DE LOGES, qui sont offertes à des **prix avantageux**;
**Des boîtes à musique, des instruments en cuivre**, des cordes de la meilleure qualité, [illegible] riété infinie de morceaux de **musique**.
**Des pianos de rencontre**, en bon état, à très bas prix.
LOUIS GRUNEWALD,
19déc—6t Grunewald Hall, 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne, près Canal.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.
PLANCHES à planchéier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boîte 936 du Bureau de Poste. 11 nov—1an

D. MERCIER,
Marchand en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.
Grand choix de DRAPS FRANÇAIS, VÊTEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.
Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.
Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et aux prix les plus raisonnables.

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL,
SEIGNOURET FRERES — TRADE F.S MARK — BORDEAUX
COGNAC FINE CHAMPAGNE, HUILE D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St.-Julien, Floirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Bommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers —A. Lanata,—Schmidt & Ziegler, —Smith Bros & Co.,—E. J. Hart & Co.—Clark & Meader, —Ernest C. Villeré.—Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1 an

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en [illegible] es aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison.
11 août—1an.

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères.
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON et GOLDENBERG.
Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie, des SARDINES GILLET, du GENIEVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS

GRANDE MANUFACTURE DE CIGARES,
No 71, Rue de Chartres.
Fabrique de CIGARES de tabac importé de la Havane, mêlés et du pays, aux plus bas prix du marché. Pour satisfaire aux nombreuses demandes, je vendrai, dorénavant, par quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros.
F. HAEHNEL.
28 mars—1an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MEDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE
NOUVELLE-ORLEANS, LAE.
18mai—1an

C'EST POSITIF.
L'ELITE de la population de la ville du Croissant, fume les célèbres **Legal Tenders** de **Fernandez & Villa**.
5 déc—

Pommes de terre
A vendre au débarquement de la Barque N. S.
700 paniers POMMES de TERRE,
700 paniers OIGNONS,
S'adresser à MR. E. FORESTIER,
4déc—1m 153 rue Commune.